

Dans cette commune de Seine-Maritime, les écoliers n'ont plus de chauffage depuis un mois



À l'école primaire de Réalcamp, la panne de chauffage qui dure depuis le début du mois de février est source de tension entre la mairie et les parents d'élève. Photo fournie par une mère d'élève

Depuis samedi 1er février 2025, l'école primaire de Réalcamp qui accueille les classes de grandes sections au CE2 n'est plus chauffée. La chaudière à fioul a rendu l'âme. Les parents d'élèves sont en colère.

Malgré le retour du soleil, les températures hivernales sont toujours fraîches, en particulier dans les salles de classe qui n'ont pas de chauffage. C'est le cas de l'école primaire de Réalcamp, située dans la Grande Rue. Depuis le samedi 1er février 2025, la chaudière à fioul de la marque Viessman, qui a cinq ans, a lâché. Sa cuve de 6000 litres n'a pas été entretenue et s'est retrouvée encrassée. Deux entreprises ont été mandatées sans que le problème ne soit réglé. Dans la classe, la température ne dépasse pas les dix degrés. « Ce ne sont pas des conditions dignes pour que les enfants puissent travailler », dénonce une parent d'élève, porte-voix de plusieurs parents indignés de la situation.

Contactée par nos soins, elle souhaite rester anonyme. « Le plus important, ce sont les enfants, pas nous », souffle cette mère de famille, désabusée. Depuis début février, ces enfants sont dispatchés dans deux endroits : la grande section et le CP, dans une salle chauffée située à la mairie et les CE1 et CE2 dans une ancienne école, située Rue de l'Église, qui a aussi un radiateur.

Dix degrés dans la classe

Lundi 3 février 2025, au moment de chercher leurs enfants à l'école, les parents ont découvert avec stupeur que leurs progénitures ont passé la journée dans une salle de classe dont le mercure pointait à dix degrés. Les parents encaissent les plaintes des enfants et en font part le jour même à Thierry Blondin, le maire de [Réalcamp](#).

Toujours selon la mère de famille, l'édile aurait alors lancé, en s'adressant aux écoliers : « Allez courir sur le stade municipal, ça va vous réchauffer ». Joint par Paris-Normandie, Thierry Blondin nie catégoriquement avoir tenu de tels propos. « Je n'interpelle pas les enfants en général, je m'adressais à un professeur qui part à la retraite, mais mes propos ont dû être déformés par un élève », justifie le maire.

Le Syndicat intercommunal à vocation scolaire (Sivos) de [Réalcamp](#) et [Campneuseville](#) a quant à lui été mis au courant dans la soirée du lundi. Le service local s'occupe normalement de la cantine, de la garderie et du ramassage scolaire. Sur son compte Facebook, le Sivos a néanmoins publié un message dans la foulée pour informer que la pièce défectueuse de la chaudière a été commandée et « devrait être changée le lendemain matin » (le 4 février, N.D.L.R).

Les enfants ont des devoirs, mais aussi des droits

Une mère d'élève, porte-voix des parents indignés par la situation à l'école primaire de Réalcamp

Presque un mois plus tard, cette chaudière est toujours en panne. « Il s'agit en effet d'un problème de cuve. L'entreprise qui s'en occupe rencontre des difficultés pour se procurer la pièce de la machine. Je devais voir un chauffagiste hier, mais ça ne s'est pas fait », explique Thierry

Blondin, qui indique ne pas avoir de prochain rendez-vous fixé. La mère de famille, elle, sent bien que le maire fait son maximum pour résoudre la situation, mais a tout de même l'impression que la réaction a été tardive.

« Cela renvoie l'idée que des économies veulent absolument être faites », déplore-t-elle en ajoutant que les enfants « ont été déplacés dans une pièce non adaptée à la mairie pour accueillir quatre classes convenablement ». « Il n'y a eu qu'une seule journée sans chauffage et les écoliers ont très vite été pris en charge. On marche sur la tête avec cette polémique », rétorque le maire de Réalcamp.

Trois enfants auraient été atteints d'infections urinaires en se retenant, les toilettes étant à l'extérieur et non chauffées, selon la mère de famille, qui insiste. « Il y a bien un chauffage électrique dans ces toilettes », répond le maire. Les parents gardent en tout cas un sentiment de honte. « On nous dit c'est comme ça. Ces problèmes auraient dû être anticipés bien en amont. Les enfants ont des devoirs, mais aussi des droits », conclut la parent d'élève, amère. Pour l'heure, aucune date n'a été communiquée pour une remise en marche de la chaudière.